L'abbé Bovet, barde du pays : Édition Marguerat-Lausanne

Autor(en): **Ducarroz, M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **82 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'abbé Bovet, barde du pays

Edition Marguerat-Lausanne

Il nous plaît de saluer avec une joie non dissimulée la parution de cette vivante biographie due au talent de l'écrivain bien connu, M. le Dr Loup, directeur de l'Ecole secondaire d'Estavayer. Tous ceux qui ont eu le privilège de travailler sous la houlette du cher Abbé et qui ont gardé le souvenir de son enrichissante personnalité s'en voudront de ne point goûter à ses pages lumineuses, transparentes, reflets authentiques d'une œuvre, images combien fidèles d'une vie.

Témoignant à l'égard de son ancien maître autant d'admiration que de reconnaissance, M. Loup a laissé parler avant tout son cœur et l'ouvrage qu'il nous offre est, sans contredit, le plus bel hommage qu'on ait adressé à ce jour au cher disparu. Conteur original autant que fin psychologue servi par une belle intelligence, un don d'observation peu commun, allié à une rare sensibilité, il est parvenu à nous restituer la belle et combien attachante physionomie du prêtre-musicien. Tel un peintre disposant d'une technique éprouvée, il affirme une fois de plus sa maîtrise dans l'art du portrait, dans l'étude fouillée du comportement, dans l'analyse du caractère. Il sait mettre en lumière les dominantes de cette personnalité. Avec habileté de touche, richesse et densité de l'expression, utilisant avec à-propos documents, lettres, notes, sans négliger pour autant le détail pittoresque, la réflexion savoureuse, l'anecdote et surtout ce dialogue si chaud et si vivant dont il a le secret, l'auteur a brossé en artiste le portrait sympathique du maestro. En des croquis charmants de concision et de sincérité, il nous détaille le long cheminement de cette âme d'élite, de cet homme de génie dont la vie fut pour chacun de nous un stimulant, un exemple.

En compagnie du biographe, pénétrons dans l'intimité de cette existence, cueillons quelques fleurs « au jardin des souvenirs ». Cette brève incursion dans le passé est un réel enchantement. C'est d'abord l'évocation d'une enfance, l'éclosion d'une âme d'artiste qui sut très tôt « voir et entendre au travers des réalités » le génie de la terre, la poésie du sol natal, c'est l'épanouissement de dons, dans l'ambiance d'un foyer heureux, grâce surtout à l'influence d'une mère « musicienne sans le savoir » qui chantait beaucoup et de tout son cœur. C'est ensuite, pour répondre à l'appel divin, le stage au Petit Séminaire de Romont, durant lequel une vocation s'affirme. Celle de musicien et de poète aussi. Poursuivant avec succès ses études au Collège St-Michel, l'étudiant excelle en toutes les disciplines, se montre esprit ouvert, avide d'apprendre, travailleur acharné étendant dans de multiples directions le champ de ses investigations. Mais la passion de la musique étreint le jeune séminariste. L'artiste en herbe manifeste de jour en jour de nouveaux talents qu'il cultivera dès lors avec constance et ferveur.

Puis c'est la période de l'apostolat à Genève au cours de laquelle le musicien tente, sous le signe de la collaboration, d'exprimer son génie en créant diverses œuvres pleines de promesses. Les années fécondes de professorat à Hauterive se succèdent. C'est l'époque où le maître engage ouvertement la lutte afin de ranimer dans la masse « la flamme du chant sacré et de la chanson populaire » et de sauvegarder le patois, qualifié de « langue maudite » par certaine élite trop distante du peuple et ignorante de ses besoins. C'est le succès inespéré de *Nos chansons*. L'Abbé se donne corps et âme à ses « Céciliennes ». Cours, conférences,

causeries-auditions font triompher auprès des instituteurs et des séminaristes d'abord, du public ensuite, sa conception rajeunie et « efficiente » du chant populaire.

Mais le musicien est né homme d'action. Il brûle d'aller vers le peuple, de lui apporter de vive voix son pressant message, de lui faire partager ses enthousiasmes. Il crée son Groupe choral, « ambassadeur authentique de la chanson et de l'esprit de Fribourg ». Puis sonne l'heure des grandes réalisations, l'époque des concerts, des oratorios, des jeux populaires, durant laquelle le barde est « choyé, fêté, acclamé » par les foules. C'est le « triomphe du soir ».

Après le labeur harassant d'une vie trépidante et prodigieusement remplie, c'est le repos forcé, la retraite, l'épreuve de la souffrance qui condamnera à l'immobilité et au silence ce lutteur, ce « dispensateur de joie et d'énergie morale ». Enfin, c'est la délivrance, puis les adieux émouvants de tout un peuple qui pleure son chantre bien-aimé.

Mais au travers de ces pages, toutes imprégnées de poésie et où fourmillent les détails biographiques, c'est non seulement l'artiste et son œuvre, mais l'éducateur aimé des humbles qui revit. Les consignes du maître foisonnent, marquées au coin d'une riche expérience et formulées dans la lumineuse perspective de l'idéal chrétien. Servir, telle est la grande idée à laquelle il voue sa vie. D'où le succès de sa pédagogie si simple et concrète, si humaine, ennemie du formalisme, parlant au cœur autant, sinon plus qu'à l'intelligence. Il se met au niveau de l'infortune, soutient, encourage plus qu'il ne blâme, soulève par son optimisme confiant, sa bonté et la contagion de son sourire. « S'il tient à jeter de la gaieté où il passe, affirme son biographe, c'est avant tout pour mieux atteindre le fond de l'âme. » Il n'en faut pas plus pour gagner l'immense popularité qu'on lui connut. Et si le maestro souligne en toute occasion le rôle éminent du chant populaire, et s'il redonne dans nos classes comme dans nos sociétés cette impulsion nouvelle, c'est encore une fois « pour atteindre le peuple entier qui doit réapprendre la joie tonique de la belle chanson ». N'est-ce pas redonner aux enseignants, aux directeurs de chant le sens de leur effort, la conscience de leur mission ?

Les pages de M. Loup nous révèlent aussi la physionomie du « travailleur » acharné, soucieux de parfaire sa culture, de maintenir son esprit largement ouvert à tous les problèmes humains. Pris « par le feu sacré », il est porté par les tâches qui s'accumulent, insensible à la fatigue. C'est par l'économie des quarts d'heure qu'il parviendra à les dominer.

C'est à vrai dire le testament de l'abbé Bovet que M. Loup vient de publier, recueillant avec autant d'amour que de respect les idées-maîtresses, les mots d'ordre, les directives, les consignes, claires et souriantes de cette âme d'élite. C'est le bon Chanoine qui revit, console, guide, réconforte, c'est le maître dynamique qui captive, entraîne, enthousiasme. C'est l'apôtre dévoré par le désir de servir, avide de conduire les humbles par la joie, vers le Beau et le Bien.

Ce livre a sa place marquée dans la bibliothèque des maîtres et maîtresses comme de tous ceux qui ont connu le cher Abbé. Il doit prendre place aussi dans nos bibliothèques paroissiales. Il doit être présenté à nos Céciliens qu'il a tant aimés. Les jeunes maîtres — qui ne l'ont pour ainsi dire pas connu — s'attacheront sans tarder à celui qui tout au long de sa vie « jeta au passage des guirlandes de lumières et de vérités », tout en se familiarisant avec l'une des belles pages de l'histoire musicale de notre canton. Ils communieront surtout

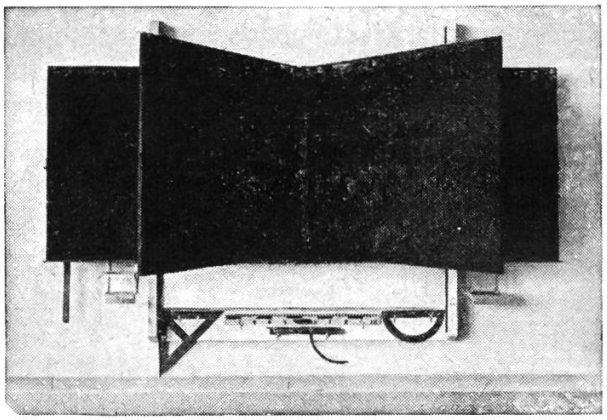
à l'idéal de cet incomparable éducateur qui ne sut jamais refuser l'aumône d'un sourire, le don d'une bonne parole.

Quant aux aînés qui ont eu l'insigne privilège d'étudier, d'œuvrer dans le rayonnement de cette prestigieuse personnalité, ils ne manqueront pas de rêver, de songer à un passé, de revivre, grâce au pouvoir évocateur des mots, des heures d'intense émotion et d'exaltation.

Cette vie du barde fribourgeois est un beau témoignage susceptible d'enthousiasmer ceux dont la vocation s'apparente à celle de ce « missionnaire de l'idéal », de ce maître de la joie au dynamisme conquérant. Nous reprendrons mieux conscience de nos responsabilités et apprendrons à repenser avec une optique nouvelle les problèmes et les exigences de notre vocation. La parole du maître, ses consignes nous aideront à nous libérer de certaines mesquineries, à nous arracher à notre torpeur, à nous faire retrouver « la ligne droite du devoir ». Pour ceux qui seraient tentés de douter, de succomber à l'épreuve du découragement, ce livre sera un chant d'optimisme, de confiance, de foi. Avec insistance, toutes ces pages nous rappellent que nous sommes des « engagés », des éducateurs mobilisés jusqu'au soir de notre vie. Elles susciteront, nous n'en doutons pas, quelque bienfaisante inquiétude, nous exhorteront à nous dépasser afin de mieux porter vers la lumière les humbles qui nous sont confiés.

La lecture de ce livre est tonique. Grâce au talent de ce conteur charmant qu'est M. Loup, nous avons maintenant l'insigne privilège de jouir de l'obsédante présence de celui qui, sauvegardant des valeurs chrétiennes toujours menacées, a ciselé dans l'harmonie et la joie l'âme du Pays de Fribourg.

M. Ducarroz.



Hunziker Söhne

THALWIL

Tél. (051) 92 09 13

La fabrique suisse de meubles d'école, fondée en 1880,

vous livre des **tableaux noirs, tables d'écoliers** à des conditions avantageuses

Demandez nos offres